

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[135. Bruxelles, Mercredi 20 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

135. Bruxelles, Mercredi 20 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3964, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

135 Bruxelles le 20 septembre 1854

Vos lettres font la seule joie de ma vie. J'en ai eu une excellente de Morny. Il quittait Paris pour aller passer quelques semaines à la campagne.

La respiration manque quand on songe à Sébastopol & on ne pense qu'à cela. Quelle boucherie cela va être ! L'ordre du jour de Menchikoff est le pendant de celui de St Arnaud, il n'y a pas à reculer. On ne se rendra pas. Cela fait frémir. Je persiste à penser que vous réussirez à moins que le ciel ne s'en mêle, c'est à dire les tempêtes. Et voilà l'équinoxe.

Je mène une pauvre vie ici, et dans quelques jours ce sera complet par le départ d'Hélène et de Paul. Van Praet habite la campagne, je ne le vois qu'un instant dans la journée, mais tout cela qui est cependant tant dans ma vie ne serait rien si je n'avais l'esprit bien agité. Je ne dors pas, j'ai perdu tout appétit. Je m'efforce de me tenir sur mes jambes, de vivre encore un peu de temps. Cela n'ira pas. La tête est trop tristement remplie et personne auprès de qui m'épancher et chercher conseil.

Un moment suprême s'approche pour moi. Dites-moi, si vous vous sentez le cœur de me faire un sacrifice. Vous allez faire des visites de 15 jours chez le duc de Broglie, vous faites des courses de Paris au Val Richer pour un jardinier. Ne pourrais-je pas être un peu le jardinier, un peu le duc de Broglie ?

Pour moi c'est un peu la vie ou la mort. Je ne sais pas prendre un parti et je suis force cependant de le faire. Je ne vais pas au devant des bombes, mais elles peuvent venir à moi. Il m'en est arrivée déjà une indirecte hier qui me bouleverse. Il faut bien du courage et j'en manque. C'est du très loin que je vous parle. Et bien, dites-moi, voulez-vous ? pouvez-vous ? quand pouvez-vous ?

J'ai été interrompue par la visite du G. D. de Weymar. Il ne passe ici que quelques heures. Même langage que tous les Princes en Allemagne. La paix, la paix. Votre Empereur. Blâme du mien. Pas de confiance dans le roi de Prusse. L'Empereur d'Autriche ne permet qu'à ses ministres de lui parler d'affaires. Bial & Bach, tous deux nos ennemis. Sébastopol agace les nerfs de tout le monde. Le temps est beau encore. Que me fait le beau temps. Adieu. Adieu, mon Dieu que je suis triste et flottante. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 135. Bruxelles, Mercredi 20 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9589>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

l'expression, aussi absurde que déplorable.

Amici.

Voilà le N° 134. Vous avez tort de croire
qu'on est très craintif en France sur le résultat
de l'expédition de Crimée. On s'en préoccupe,
mais en général on croit au succès. C'est aussi
mon instinct. Nous aurons un de ces jours
des nouvelles du débarquement. Adieu, Adieu.

135/ Brouettes le 20 septembre ³⁹⁶⁴
1854.

Vos lettres font la seule joie de
ma vie. j'en ai eu une excellente
de Moray. il paraît qu'il pour-
rait passer quelques semaines à la
Campagne.

La respiration manque quand
on songe à Sébastopol, à ce
jeune si à cela. Quelle brochure
cela va être! l'ordre du jour de
Menschikoff est le pendant de
celui de St. arnaud, il n'y a pas
à rendre. on ne se rendra pas
cela fait plaisir. si possible
peut-être que vous réussirez à venir
quelquefois me s'en venir, c'est
des les tempêtes. et voilà l'opé-
ra. si vous venez
un jour, et dans quelques jours

à se complaire par le départ d'Henri
et de Paul. Van der Schuit habite la
campagne, si elle n'ingère un
instant dans la journée. mais
tout cela, qui ne s'acquiescent tant
dans l'avenir, ne s'agit rien si
il avait l'aspect bien agité. j'ai
donc par, j'ai perdu tout espoir.
je m'offre d'une tumeur sur mes
jambes, de vivre encore un peu
de temps. cela n'est pas. l'attente
est trop tristement remplie et
personne après de j'ai m'écarter
et s'écarter courir.

un moment suprême j'offre
pour moi. dit moi si vous
sentez le besoin d'une faire un
sacrifice. vous allez faire des
visites de 15 jours chez le duc

de Drogue, vous faites du monde
de Paris au val de l'île pour un
jardinier. ne pouvez-vous pas
être une jeune jardinière, un
peu le duc de Drogue? ~~je ne puis pas~~
~~pour moi~~ pour moi c'est
un peu tard pour la mort. je
ne suis pas pressée un peu
et je suis fort en attendant de
la paix. je ne suis pas au
dehors des bonheurs, mais elle
peuvent venir à moi. il m'a
été arrivé déjà une indigestion
hier qui me bouleverse. il faut
bien du courage et j'en manque.
c'est de la loi. vous pouvez vous parler
et bien, dit moi, voyez vous?
pourquoi vous? quand pourriez vous?

j'ai été interrompu par la voix
 du S. D. de Weymar. il m'a dit
 que quelques heures. un peu
 d'après pour tout le monde en
 Allemagne. la paix, la paix.
~~grand espoir de la paix~~
 l'empereur. ~~l'empereur~~
 du monde par de nouvelles
 dans le roi de prusse. l'Eu-
 ropéen d'entraîner le peuple
 qu'il a un Ministre de la justice
 d'affaires. West & West ton
 dans ces événements.

Sevastopol après les succès
 de tout le monde. le tenir
 un beau monde. que ne fait
 le beau monde? adieu adieu,
 mon dieu jusqu'à mon tour et
 florent. adieu.

164

1865
 1865
 20 sept 1865

Je veux écrire quelques
 lettres à Litzow où je n'avais pas mis les
 pieds depuis que je suis ici. Je suis assez
 frappé du peu d'attention que ces
 manufacturiers font à la guerre. Elle
 leur déplaît; mais ils n'en ont pas grand
 peur; ils croient au succès et ils espèrent
 que le succès amènera la paix. Les
 plus intelligents prennent autrefois assez
 d'intérêt à vous, comme au grand centre
 européen. Vous n'êtes plus cela
 maintenant; ils ne se soucient plus
 de vous. Vous n'êtes plus ni assez
 puissant ni assez habile pour leur
 garantir l'ordre et la paix en Europe.
 Levez ce que vous pouvez; plus vous
 serez battu, plus vite vous serez décliné
 à en finir. Vous voyez qu'il ne s'agit
 pas de l'avis de Constantin.